

Marchés du travail et circulation en Inde : des modes de vies bouleversés



Soumis par Forum Vies Mobiles le jeu, 02/21/2019 - 15:56

Discipline

Sciences sociales

Urbanisme, architecture et paysagisme

Économie, droit et gestion

Mots clés

Inde

migrations

mobilité circulaire

marché du travail

Mode de transport

Tous modes de transport

Niveau

Thèse de doctorat

Visuel

Marchés du travail et circulation en Inde : des modes de vies bouleversés

Niveau de profondeur

Balise H2 + H3

Activer

Activé

Ajouter le trianglesi ce contenu est affiché dans la quinzaine

Désactivé

Auteur lié

Sébastien Michiels (Économiste)

Présentation longue

Titre de la thèse : Modernisation, marchés du travail et circulation en Inde. Une approche mixte et multi-scalaire des m

Bordeaux
 Date : Juin 2016
 Directeur de recherche : François Combarous (Maître de Conférences-HDR, Un

IRD, CESSMA)

1. Quel est votre sujet de recherche ? Quelle thèse défendez-vous ?

 La mobilité fait partie de la vie quotidienne d'une partie importante des populations villageoises indiennes qui jouent un rôle crucial dans la recherche de nouvelles opportunités. Que ce soit du fait d'un départ pour un village voisin suite à un mariage, d'une navette quotidienne pour les services religieux, d'une installation définitive dans une mégalopole du pays ou d'un simple voyage (pèlerinage, tourisme, etc.), les déplacements multiples des populations. Pourtant, peu d'études portent spécifiquement sur la relation entre les processus de libéralisation du marché du travail en Inde, et plus largement celle de l'économie, ont produit des mutations économiques permettant de mieux appréhender les pratiques migratoires, en particulier dans les milieux ruraux jusque-là relativement isolés. En Inde (près de 70% de la population indienne vivait encore en zone rurale en 2015 selon la Banque Mondiale), les développements tendent à se multiplier, notamment grâce au développement croissant de l'emploi non-agricole et des moyens de transport. L'éducation (en particulier dans les États du Sud), ont également joué un rôle important dans le décroisement des milieux ruraux – et plus particulièrement les jeunes éduqués – ont désormais accès aux emplois non-agricoles offerts par la ville. Si elle se généralise, tous les villages ne connaissent pas la même évolution, et les pratiques migratoires sont loin de constituer une recherche homogène, les pratiques migratoires sont pourtant complexes et multiples. La reconnaissance de cette multiplicité

 **L'objectif de ce travail était donc d'explorer dans quelle mesure les changements structurels ont réorganisé la réadaptation à ces formes nouvelles et mouvantes des marchés de l'emploi. Pour cela, nous nous sommes tout d'abord intéressés à la façon dont ont participé à modifier les flux migratoires internes. Puis, dans un second temps, nous nous sommes intéressés à la diversité des modes de migration qui diffèrent grandement selon les populations étudiées et reposent toujours sur de fortes inégalités. Cette thèse comprend des recherches empiriques, en quoi consistent-elles ? Ce travail se proposait de croiser une étude à l'échelle nationale et une étude au niveau local. Nous avons ainsi cherché à analyser et à comprendre d'une part si les structures économiques, politiques et sociales ont influencé les flux migratoires et d'autre part, si les caractéristiques socio-économiques (et notamment la caste, le genre, la classe, etc.) des migrants ont influencé les choix et opportunités de migrations. Pour y répondre, nous nous sommes reposés sur une double échelle d'analyse en croisant une échelle nationale et une échelle micro. Tout d'abord, afin d'identifier les grandes tendances au niveau national, nous avons construit une typologie des marchés du travail des différents États en termes de structure de l'emploi selon les secteurs d'activité, d'informalité et de flexibilité. Nous avons ainsi identifiés, mettant en évidence les inégalités spatiales régionales au sein du sous-continent indien et les différences en matière de qualification dans la modernisation des marchés du travail au niveau régional, allant des États encore marqués par une forte prévalence de l'agriculture aux États caractérisés par des secteurs secondaires et tertiaires beaucoup plus développés et productifs. À partir de cette typologie, nous avons alors spatialisés afin d'en faciliter la lecture et d'en identifier les dynamiques (cf. Figure 1). Il ressort de cette spatialisation que les États les plus « traditionnels » étant de manière opposée plutôt marqués par des départs vers des marchés plus « modernes ».

©Sébastien Michiels

 Enfin, le recours à un modèle gravitaire nous a permis d'identifier plus précisément les logiques de circulation du travail. La modernité du marché du travail constitue bien un élément encourageant les logiques d'immigration, tandis que le caractère traditionnel du marché du travail constitue par ailleurs un frein important à l'attractivité et agit plutôt comme un frein. Dans la seconde partie, consacrée à une étude empirique menée dans une zone rurale du Tamil Nadu (voir ci-dessous), nous avons cherché à comprendre en Inde. Nous avons dans un premier temps, dans une démarche socio-économique – considérant que les pratiques économiques, politiques, culturelles, politiques –, effectué une présentation des mutations structurelles auxquelles font face les zones rurales tant au niveau national que mobilisé une approche mixte, combinant des outils qualitatifs (récits de vie, observation et groupes de discussion) et quantitatifs (enquête 2010 auprès de 405 ménages ruraux).

[[{"type": "media", "fid": "3714", "attributes": {"typeof": "foaf:Image", "width": "2612", "height": "3367"}, "view_mode": "default"}]]

 ##### Analyse quantitative
 Nous avons étudié les régularités des pratiques migratoires et des formes que prennent ces pratiques à l'échelle statistique exploratoire multidimensionnelle (une Analyse en Correspondances Multiples, suivie d'une Classification Ascendante des Pratiques de Migrations et d'autre part, des ménages migrants. Tout d'abord, cinq formes de mobilité ont été identifiées :

- Les migrations journalières non-agricoles : il s'agit ici de migration individuelle de court terme principalement de la zone rurale vers les zones urbaines.
- Les migrations de la jeunesse qualifiée : se caractérisent par des migrations plus modernes, dans les grandes villes ou dans les zones administratives ou dans les *private companies*, y est en effet régulier et les salaires y sont plus élevés.
- Les migrations non-agricoles de complément : concernent les migrations individuelles dans le secteur du bâtiment ou dans les zones des ménages.
- Les migrations agricoles organisées de complément : qualifiée ainsi dans la mesure où l'activité migratoire est principalement exercée dans les alentours ou les villes moyennes du Tamil Nadu, dont les méthodes de recrutement reposent sur la présence d'un agent de recrutement qui organise la migration en distribuant une avance sur salaire, en encadrant le transport vers le lieu de migration et les conditions de travail.
- Les migrations saisonnières non-agricoles enfin, qui recouvrent principalement les migrations familiales vers les zones agricoles (*maistry*, et dure entre six et huit mois par an. Cette forme de migration circulaire s'est institutionnalisée au fil du temps et concerne les ménages d'une bonne partie des villages non-irrigués du centre du Tamil Nadu.

 Ces différentes formes de mobilité se distinguent ainsi principalement selon le type d'activité (agricole ou non ; caractère principal ou secondaire de la migration ; le rôle du main d'œuvre organisant la migration ou bien de manière plus individuelle) et le caractère secondaire ou principal de la migration. Nous avons également émergés des traitements quantitatifs :

- Les élites locales pluriactives : se caractérisent par leur appartenance aux *Upper castes* locales, un certain niveau de richesse, un accès à l'éducation, un accès à des emplois réguliers, permet, en plus de disposer de terres permettant une activité agricole soutenue, d'avoir accès à des emplois réguliers.
- Les castes dominantes^[3] locales : principalement constituées des *Middle Castes* locales (les Vanniyars), ont une taille est suffisamment importante pour permettre une activité agricole soutenue.
- La petite paysannerie pluriactive : se distingue du groupe précédent par la structure de ses activités. S'il s'agit également d'une agriculture vivrière, l'activité principale (la taille marginale de la terre ne permet ici qu'une agriculture vivrière) et est alors un complément à l'agriculture.
- Les travailleurs indépendants prospères : sont des travailleurs indépendants (commerçants, artisans, etc.) pour qui le travail est un choix. Ils ont un rapport à ceux du reste de l'échantillon.
- Les précaires : le plus souvent *Dalits*, se caractérisent par un accès extrêmement limité à la terre, des faibles niveaux de richesse, un accès limité à l'éducation, un accès limité à l'emploi à la seule activité de travailleur journalier agricole. Cette mono-activité, principalement due à un accès limité à la terre, entraîne une grande vulnérabilité face aux chocs (moussons tardives, inondations, sécheresses, etc.), pourtant fréquents.

Au-delà de la classe (mesurée par les niveaux de revenus, de patrimoine et d'épargne) et de la caste, qui agissent comme des déterminants de la possession de terre, la diversité des types d'activité au sein du ménage, ainsi que leur degré de précarité sont autant d'éléments qui ont permis à cette typologie nous a permis d'identifier une certaine diversité des pratiques de mobilité liées au travail, caractérisé entre autres par la diversité des modes de migration (aux logiques d'asservissement) et par le développement de nouvelles formes de migration (notamment dans l'emploi non agricole). Les entretiens qualitatifs auprès de migrants, dont les discours nous ont permis d'étudier plus précisément les stratégies migratoires au sein de ce monde rural. L'approche empirique nous a permis de développer notre connaissance du monde rural tamoul, notamment en rencontrant l'ensemble des acteurs du monde rural, illustrant et parfois en questionnant les résultats obtenus par l'approche quantitative.

Analyse qualitative

Une soixantaine d'entretiens individuels ont été réalisés entre 2009 et 2015. Voici un exemple d'entretien illustrant la diversité des pratiques de migration segmentée.

- Perumal (cinquante ans), est un *Paraiyar* (Dalit^[4]) du village de Natham. Il a fini son éducation primaire, sa femme et ses quatre enfants (deux ans) sont toutes scolarisées. Comme la plupart de ses voisins, Perumal ne possède pas de terre et est donc très dépendant du marché du travail. Ses mains calleuses du travailleur, il affiche un sourire tout au long de l'entretien auquel il se prête volontiers. Perumal est originaire de Chennai, situées à environ 150 km du village, où il part avec sa femme entre six et huit mois par an. Nous sommes dans cette partie du Tamil Nadu. La migration dans les briquèteries est en effet une des seules alternatives au marché du travail local particulier : le système d'avance sur salaire, constitue un élément central de cette institution migratoire. L'avance sur salaire est gérée par un employeur (le maître d'œuvre chargé d'organiser les migrations) atteint désormais 100 000 roupies par saison et l'incapacité chronique de Perumal et sa femme, a continué à s'inscrire dans cette filière migratoire malgré des conditions de travail dures. Avant de migrer, Perumal était agriculteur au village et migrait déjà pour la coupe de la canne à sucre dans le Tamil Nadu (Tanjore, Kumbakonam). « L'agriculture ou dans la coupe de canne à sucre, alors je suis parti ». L'absence d'opportunité d'emploi dans son village a conduit à cette situation d'asservissement. Sa vie est un éternel recommencement et les années s'enchaînent au rythme des migrations. Dans les années secs il y a une trentaine d'années. Avec le déclin de l'agriculture et de la rentabilité de cette dernière s'est produite une migration vers un segment bien établi du marché du travail local. Dans ces conditions, la migration ne constitue plus un choix, mais une nécessité pour la majorité des travailleurs de ce secteur, pour sortir de ce piège de l'avance sur salaire.

[[{"type": "media", "fid": "3715", "attributes": {"type": "foaf:Image", "width": "647", "height": "411"}, "view_mode": "default"}]]

[[{"type": "media", "fid": "3716", "attributes": {"type": "foaf:Image", "width": "317", "height": "287"}, "view_mode": "default"}]]

<div class="logo logo-mobile"> Premièrement, si dans de nombreux travaux, la migration est envisagée comme un phénomène homogène, nous avons en effet, nous avons identifié une diversité de formes de migration dont chacune répond à des logiques et caractéristiques migratoires adoptées par les ménages ou individus migrants (stratégies qui doivent être constamment resituées dans un contexte migratoire. Ainsi, loin d'être un phénomène homogène, la migration de travail, ici étudiée dans le cas de l'Inde, requiert elles-mêmes fruit d'une dialectique permanente entre contraintes structurelles et stratégies individuelles et familiales.
 une persistance de la segmentation de l'activité migratoire selon la caste et la classe (qui se superposent dans une certaine sens que les pratiques migratoires tendent à perpétuer les logiques de reproduction sociale, en particulier dans les villages, d'organiser les rapports sociaux et de travail. Si l'on observe une graduation dans les pratiques migratoires (cf. Figure 1), les mécanismes de reproduction sociale à l'œuvre :

- La « migration de survie » représente une part considérable des migrations des populations les plus vulnérables et les castes, qui face à l'étroitesse du marché du travail local se trouvent dans l'obligation de migrer vers les centres urbains socialement, notamment dans le secteur de la construction.
- La « migration accumulative » s'est développée sur un schéma de migration de survie, mais est devenu aujourd'hui une migration réussie. L'expérience migratoire réussie a permis à certains ménages d'avoir accès à des salaires plus élevés (notamment dans certains cas une épargne suffisante pour acquérir un lopin de terre ou bien ouvrir un commerce, soit au village). Cette forme d'accumulative, dans la mesure où elle permet aux migrants, par l'intermédiaire d'une certaine spécialisation dans un investissement productif. Cette forme de migration est par ailleurs principalement le fait des *Dalit* et de quelques populations ayant développés des compétences ou savoir-faire particuliers.
- Enfin, la migration accumulative peut également être le fait de populations mieux loties, les élites locales bénéficiaires sont alors à la fois qualifiés, relativement aisés, et bénéficient par ailleurs d'importants réseaux leur permettant de

[[{"type": "media", "fid": "3713", "attributes": {"typeof": "foaf:Image", "width": "788", "height": "491"}, "view_mode": "defa

© Sébastien Michiels (adapté de Deshingkar et Farrington [2009])

 Nous avons également observé la persistance d'éducation dans tout le pays, bien que les opportunités de mobilité des populations féminines (la réduction du nombre de femmes éduquées) en dehors du village constituent en effet des blocages importants à l'entrée des femmes sur le marché du travail. En outre, généralement les conditions de vie dans les milieux d'origine jouent également un rôle non-négligeable dans les processus migratoires. Durant une bonne partie de l'année, en partie due à de mauvaises infrastructures d'irrigation et des sécheresses à répétition dans les zones agricoles – en particulier dans les briqueteries (cf. Figure 5) –, qui se sont alors pérennisés et institutionnalisés. De plus, dans les zones urbaines, des moyens de transports et de communication (amélioration des routes et du réseau de bus, accès à internet) y compris par la persistance des migrations saisonnières, est promis à perdurer et à se complexifier. En effet, les mutations économiques devraient conduire au développement de nouvelles variations de la circulation du travail et à une complexification croissante. En ce sens, une contribution stimulante aux études portant sur la circulation du travail en Inde en proposant une lecture comparative.

4. Sur quelles perspectives de recherche ouvrent vos conclusions ?

 Au-delà d'avoir identifié une diversité des pratiques migratoires, cette thèse a permis de mettre en lumière d'une part, les formes d'asservissement pour les populations les plus vulnérables et d'autre part, le développement de nouvelles formes de mobilité dans le monde rural indienne. La spatialisation des migrations de travail nous a tout d'abord permis de voir comment le développement des secteurs modernes des grandes villes, tout en délaissant les campagnes où vivent pourtant encore les deux tiers de la population, a permis de caractériser ces populations vulnérables et d'en comprendre leurs composantes en reconnaissant une certaine diversité. Les résultats qualitatifs nous ont permis d'illustrer la diversité des pratiques migratoires dans un monde rural tamoul en mouvement, entre un mode d'enracinement au mode de vie villageois et des aspirations plus modernes marquées par l'attrait du monde urbain, mais aussi des formes d'asservissement et d'*empowerment*.

 Malgré des apports théoriques et empiriques indéniables, une limite a été dépassée avec la mise en place d'une seconde enquête (India Survey)(<https://neemsis.hypotheses.org/>) menée en 2016-2017 auprès des mêmes ménages que l'enquête RUMI, ce qui permet une approche longitudinale des pratiques migratoires, dimension fondamentale dans un contexte en proie à des multiples et rapides changements.

 #### 6. Pour aller plus loin
 Découvrez notre Artistic Lab : [Vies circulatoires en Inde occidentale](<http://www.artisticlab.org/>)

 <!-- Notes -->

[^1]: La modernisation est comprise ici comme la transition d'une société « prémoderne » ou « traditionnelle » vers une société « moderne » d'industrialisation, de tertiairisation, d'urbanisation et d'individuation. [^2]: La modélisation gravitaire permet de déterminer le potentiel (poids démographique par exemple) et de leur distance. Plus généralement, ils permettent d'évaluer les interactions entre une « classe dominante », défini par Srinivas [1971 : 10], décrit comme dominante une caste, numériquement importante et contrôlant une part substantielle des terres arables de la localité. [^4]: Les Dalits (ou ex-Intouchables) constituent en Inde un groupe d'individus marginalisés, dégradés, peu ou pas rémunérés, et souvent considérées comme impures du point de vue religieux : mendiant, bouvier, etc. Les Backward Castes (ou OBC) correspondent à une catégorie administrative et se composent principalement de castes de travailleurs, artisans et d'artisans qui représentent un peu plus de la moitié de la population indienne.

Chapô

Souvent étudié comme un objet de recherche homogène, les pratiques migratoires sont pourtant complexes et multiples. Cette thèse explore le travail en Inde et comment les pratiques migratoires s'adaptent et se réadaptent-elles à ces formes nouvelles et mouvantes.

Envoyer une notification

Désactivé

Thématique

Cadres de vie

Diversité des modes de vie

Inégalités

Rythmes de vie

Travail

Villes et territoires

Méthodes

Type d'article

Mobilithèse